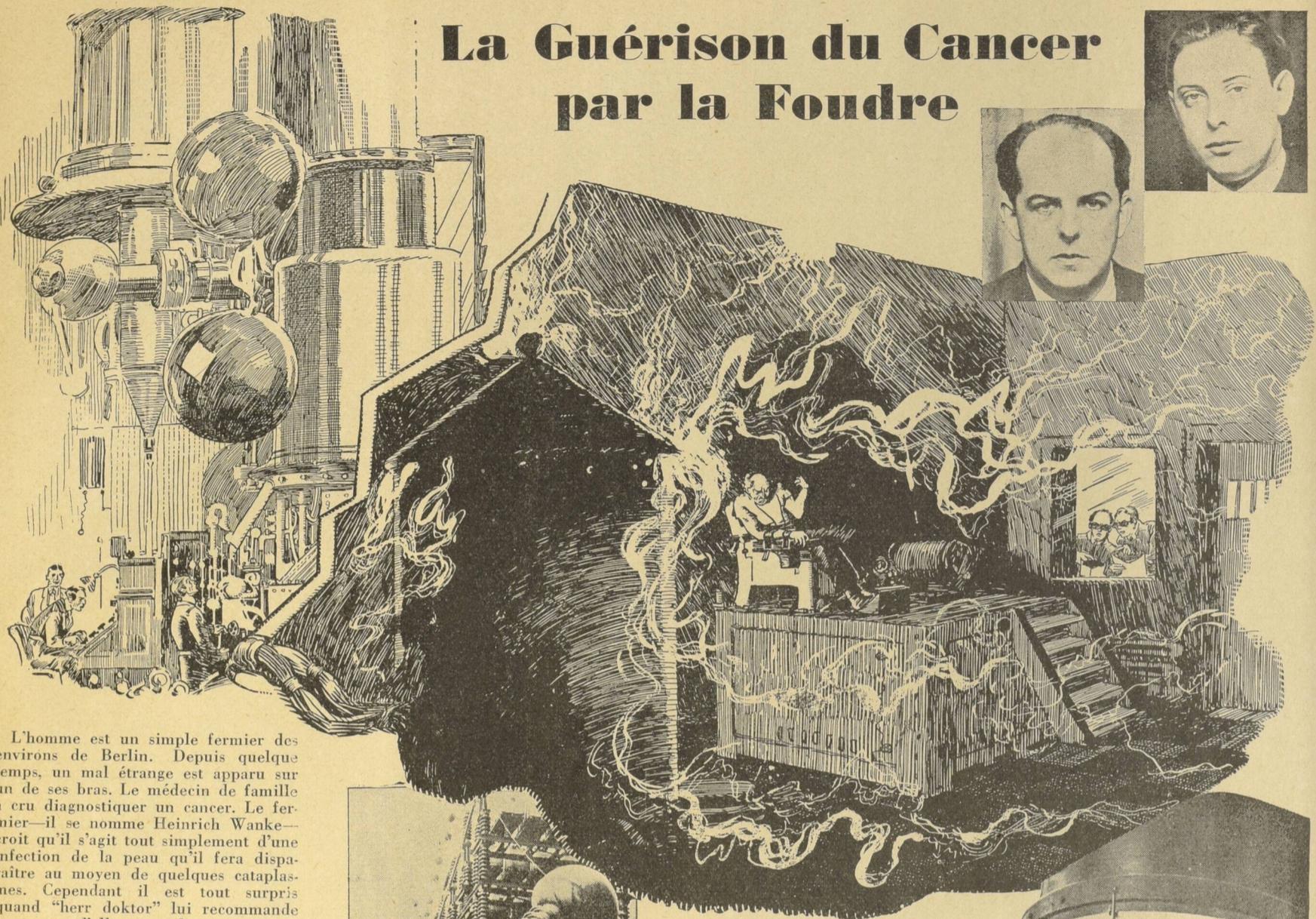
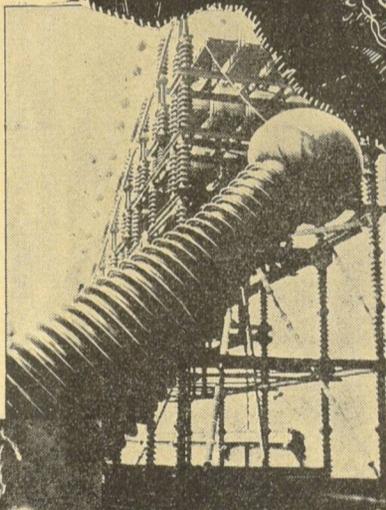


La Guérison du Cancer par la Foudre



L'homme est un simple fermier des environs de Berlin. Depuis quelque temps, un mal étrange est apparu sur un de ses bras. Le médecin de famille a cru diagnostiquer un cancer. Le fermier—il se nomme Heinrich Wanke—croit qu'il s'agit tout simplement d'une infection de la peau qu'il fera disparaître au moyen de quelques cataplasmes. Cependant il est tout surpris quand "herr doktor" lui recommande fortement d'aller consulter un chirurgien célèbre de la capitale. Le mal est-il donc si grave? Cependant, vaguement inquiet, il se rend à Berlin. Des médecins, des spécialistes hochent la tête en regardant le brave homme avec pitié: ils savent que dans un nombre déterminé de jours, ce solide campagnard sera dans les griffes de la mort. Mais ils sont impuissants; il ne peuvent qu'essayer ceci et cela pour prolonger la vie du malheureux. Celui-ci comprend que sa vie tient à ce mal. Il supplie que l'on tente l'impossible pour le guérir.



Un rayon d'espoir apparaît brusquement. Deux savants, les Drs Arno Brasch et Fritz Lange, prétendent, après des années d'expérimentation, tuer le cancer par une décharge très forte d'électricité. Dans leur vaste laboratoire, ils ont construit une petite cabane de cinq pieds carrés, aux murs épais, et entourée de machines étranges et compliquées. Ils n'attendent plus que le patient assez courageux pour se soumettre à ce traitement

absolument radical. Heinrich Wanke apprend ces choses. Spontanément, il se dit prêt à affronter la terrible épreuve. Wanke est maintenant dans la petite cabane, comme un condamné à mort. Son bras malade est solidement fixé par des anneaux de fer. Le malheureux pense alors à sa femme qui, restée à la ferme, ignore quelle angoisse il traverse en ce moment. Mais c'est un brave qui a vu la mort de bien près, durant la guerre. Le cœur battant, les deux

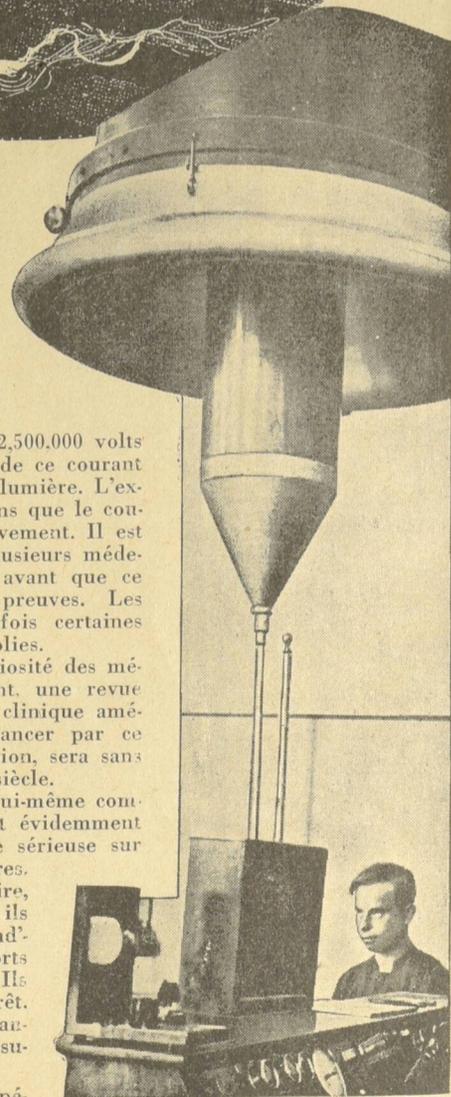
savants, derrière le verre épais de l'étroite fenêtre, se préparent à enregistrer les réactions du patient.

Sur un signe du Dr Lange, toutes les lumières s'éteignent. C'est une obscurité et un silence tragique. Soudain, un bruit formidable. En même temps des éclairs fulgurants partent de deux énormes pôles en forme de globe. Dans l'espace d'un dix-millième de seconde, une décharge électrique de 2,500,000 volts a traversé le bras malade. La vitesse de ce courant était un peu moindre de celle de la lumière. L'expérience fut reprise en quatre fois sans que le courageux fermier en ait été affecté gravement. Il est maintenant sous la surveillance de plusieurs médecins. Mais il faudra quelque temps avant que ce traitement extraordinaire ait fait ses preuves. Les progrès de la science justifient parfois certaines audaces qui semblent de véritables folies.

Cette expérience a provoqué la curiosité des médecins du monde entier. Récemment, une revue scientifique annonçait qu'une grande clinique américaine se préparait à soigner le cancer par ce moyen qui, s'il donne pleine satisfaction, sera sans doute la plus grande découverte du siècle.

Nous avons dit que Wanke s'offrit lui-même comme sujet d'expérience. On ne pouvait évidemment pas l'accepter sans faire une enquête sérieuse sur ses tares ou ses qualités héréditaires. Imaginez-vous la joie, si l'on peut dire, des docteurs Lange et Brasch quand ils apprirent que le grand-père, la grand-mère et la mère de Wanke étaient morts de cette terrible maladie: le cancer. Ils avaient alors un cas d'un extrême intérêt. La guérison serait d'autant plus concluante qu'ils auraient expérimenté sur un sujet d'une hérédité chargée.

Au moment où l'on tentait cette expérience, le Dr Haret mourait à Paris, victime de blessures contractées dans ses recherches sur la guérison du cancer.



LEGENDES DE NOS VIGNETTES: Tout en haut, le docteur Arno Brasch et le docteur Fritz Lange, auteurs de cette opération du cancer. Le dessin représente l'opération même. L'expérience va-t-elle réussir? se demandent les deux médecins qui y assistent derrière une glace, ou les 2,500,000 volts d'électricité vont-ils détruire le patient? Au-dessous, à droite le tablier de contrôle du laboratoire. Les trois gravures obliques de gauche représentent, la première, les condensateurs employés dans le laboratoire où fut opéré notre patient; chacun a une capacité de 100.000 volts. La deuxième, les rayons comme ils apparaissent quand ils sont lancés: foudre et tonnerre, un orage effrayant gronde dans la pièce où se tient le cancéreux. La troisième nous montre le patient après l'heureuse opération.